

BENKADI-Bénin : la Plateforme des Acteurs de la Société Civile au Bénin échange avec les acteurs stratégiques

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet BENKADI, la Plateforme des Acteurs de la Société Civile au Bénin a réuni en atelier d'échange et de concertation les partenaires étatiques, les collectivités locales, les coopérations bilatérales et multilatérales, les 22 et 23 mars 2022 à Dassa-Zoumè.



Photo de famille PASCiB Benkadi Acteurs Stratégiques

L'objectif de cette rencontre est de créer les conditions d'une pleine participation et d'une implication effective des partenaires stratégiques pour mieux faire face aux multiples enjeux liés au changement climatique en Afrique de l'ouest en particulier au Bénin.

Dans son mot de bienvenue à l'ouverture de l'atelier, Aurélien ATINDEGLA, Président du Conseil d'Administration de la PASCiB,

convaincu de la nécessité de mutualiser les moyens d'actions ainsi que le renforcement de la synergie et de la complémentarité entre les différents acteurs, a appelé à une synergie d'actions en vue de renforcer la résilience des populations vulnérables au Bénin.

Le maire de la commune de Dassa-Zoumè, Nicaise FAGNON en se permettant de porter la voix de l'Association Nationale des Communes du Bénin (ANCB) a félicité la PASCiB d'avoir réussi la territorialisation du projet BENKADI sur dix (10) communes du Bénin qui subissent de pleins fouets les effets néfastes du changement climatique.

Espérant la participation active et inclusive des différents acteurs réunis pour pallier la problématique du changement climatique au sein des communautés du Bénin, Abdoulaye Issa CHABI, Assistant du Directeur de Cabinet du Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche représentant le Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche à cette rencontre, a lancé officiellement les travaux dudit atelier.



Cérémonie d'ouverture

Au nombre d'une cinquantaine, les participants à cet atelier composés d'une part des honorables députés, des cadres techniques de cinq ministères (MCVDD, MEM, MAEP, MDGL, MESRS), et d'autre part des partenaires techniques et financiers comme le PNUD, l'Ambassade des Pays Bas, la GIZ, l'AFD sans oublier les maires des dix (10) communes de la zone d'intervention du projet ont pris connaissance des tenants et aboutissants du projet BENKADI au Bénin.

S'en sont suivies, plusieurs autres présentations et des travaux de groupes qui ont permis non seulement de préparer des actions synergiques dans le cadre de l'identification des effets du changement climatique et les mesures endogènes d'adaptation et d'atténuation, mais aussi de définir des stratégies de mise en œuvre du projet, articulées avec les plans nationaux d'adaptation basés sur les écosystèmes

Rappelons qu'à la fin de ce grand rendez-vous entre la PASCiB, meneur du projet BENKADI au Bénin et les partenaires étatiques, les collectivités locales, les coopérations bilatérales et multilatérales, plusieurs recommandations et une feuille de route ont été validées pour être exécutées.



Présentation

Un engagement sans cesse des acteurs

Jean Eudes OKOUNDE, Député à l'Assemblée nationale du Bénin, Coordinateur Eau et Assainissement du Réseau des parlementaires béninois et membre du Réseau Climat à l'Assemblée Nationale a pris l'engagement d'un accompagnement sans appel en faisant voter une loi susceptible de rendre pérenne la PASCiB dans sa mission.

Et parce que les femmes occupent une place importante au sein de communautés affectées, Léontine KONOU IDOHOU, Présidente du RIFONGA Bénin et membre de la PASCiB s'est montrée, rassurée que le projet BENKADI, dans sa démarche de renforcement de la résilience des communautés face au changement climatique ait pris en compte les femmes, majoritaires dans les communautés.

Pour Marc GANDONOU, Maire de la commune des Agué-Agués, le projet BENKADI au Bénin est venu à point nommé. Car, justifie-t-il, la commune des Agué-Agués est l'une des dix (10) communes repérées par le projet pour bénéficier de l'amélioration de l'efficacité de ses politiques publiques mais aussi du renforcement de la résilience de ses communautés face au changement climatique. Il a promis dès lors de fédérer tous les maires de la Communauté des Communes de l'Ouémé (CCO) à l'initiative de BENKADI.

Il est vrai qu'au Bénin, plusieurs interventions pertinentes existent dans les ministères sectoriels mais elles peinent à renverser la tendance climatique. C'est pourquoi, soutient Sagbo Damien DJODJO KOUTON Chef Projet BENKADI au Bénin, la PASCiB à travers ce projet œuvre pour une mutualisation des actions. A l'en croire, il est nécessaire de travailler avec les collectivités locales et de promouvoir la participation inclusive pour renforcer la résilience des communautés face au changement climatique. Un même espoir nourrit par Ernest Comlan PEDRO, Secrétaire Permanent de la PASCiB précisant le rôle primordial que joue le dialogue dans la mise en œuvre du projet BENKADI exécuté par la PASCiB au Bénin.

Conservation de la diversité biologique et culturelle en Afrique : le Réseau Africain pour la Biodiversité s'engage

Du 14 au 18 Mars 2022, Nature Tropicale ONG et le CEVASTE ont accueilli l'atelier de validation du projet de conservation de la diversité bio-culturelle et la résilience des communautés locales et des écosystèmes, porté par le Réseau Africain pour la Biodiversité.



Atelier de validation du projet/ABN

Au nombre de quarante, les participants spécialistes de la biodiversité et de la défense des droits des communautés locales africaines venus de 14 pays de l'Afrique à savoir : le Kenya, l'Ethiopie, l'Ouganda, la Tanzanie, le Rwanda, le Gabon, la Centrafrique, le Cameroun, l'Afrique de Sud, le

Zimbabwe, le Togo, le Ghana et du Bénin ont pris part à cette rencontre à EcoloJah, Pahou (Ouidah).

Objectif, valider le projet de conservation de la diversité bio-culturelle et la résilience des communautés locales et des écosystèmes porté par le Réseau Africain pour la Biodiversité. Au cours de cette rencontre de haut niveau qui s'est tenue dans un cadre typiquement naturel, plusieurs travaux étaient au menu dont le lancement officiel du catalogue des semences locales.

Un nouveau catalogue de semences, pour un monde sans faim



Mère JAH, Présentation du catalogue semencier

Plusieurs publications documentaires sur les semences locales de grande valeur nutritive mais en voie de disparition ont été exposées aux différents acteurs présents. Il s'agit en effet, d'un riche catalogue de semences qui a reçu l'appui technique du Réseau Africain pour la Biodiversité. Partie d'une étude allant de la recherche des semences locales à leur multiplication, le résultat est visiblement d'une grande satisfaction aux communautés.

L'initiative faite sur la base des connaissances traditionnelles avec l'engagement des différentes communautés concernées est le fruit de trois années et demie de dur labeur avec les communautés à la recherche des semences et à leurs multiplication selon les critères de l'agro écologie selon la mère JAH. A l'en croire, de 46, les semences locales identifiées ont été multipliées à 75 et se trouveraient à la banque de semence mise en place dans la commune de Tori. Une marque qui hisse le Bénin au rang du grenier de semences au sein du Réseau Africain pour la Biodiversité.

Cependant, elle lance un appel à la jeunesse africaine qui doit s'éveiller dans cette lutte partagée par tous les pays africains, pour défendre son territoire pour la prospérité de sa postérité a-t-elle laissé entendre.

Pour Dr Fassil GEBEYEHU, Coordonateur du Réseau Africain pour la Biodiversité, ce catalogue est le témoin palpable du grand travail abattu et soutenu par le réseau. Ce sont des œuvres vivantes qui sont appelées à être améliorer a-t-il déclaré.

Tout en réitérant l'engagement du Réseau Africain pour la Biodiversité, à accompagner les différentes communautés de l'Afrique à la sauvegarde de leur diversité bio-culturelle, le coordonateur du Réseau Africain pour la Biodiversité n'a pas manqué de préciser les actions déployées en accompagnement à cette initiative à savoir les renforcements de capacité liés au compostage et à la gestion de la banque des semences.

Nature Tropicale ONG, pour sauvegarder de la diversité bio-culturelle au Bénin

Convaincu qu'au nombre des problèmes qui minent la biodiversité et les systèmes alimentaires en Afrique se trouvent les effets des changements climatiques et l'invasion des OGM des multinationales, le Réseau Africain pour la Biodiversité souhaite maintenir le cap. C'est pourquoi, à la suite de la validation dudit projet, le Réseau Africain pour la Biodiversité à travers Nature Tropicale ONG au Bénin mettra en œuvre une série d'activités pour impacter les communautés.

Pour y arriver, Nature Tropicale ONG, membre actif du Réseau Africain pour la Biodiversité compte, dans cette vision de sauvegarder la diversité bio-culturelle, engager les religions endogènes et étrangères, les jeunes et les femmes en vue d'éliminer les mauvais préjugés et concepts stéréotypes liés à la diversité biologique a confié Marie DJEHOUNGUE DOSSOU BODJRENOU, Chargée de Programme à l'ONG Nature Tropicale.



Coupure des gâteaux

Une dynamique qui rassure les partenaires

La coupure de gâteau qui a suivi, constitue aux yeux des acteurs participant à cette rencontre, un symbole du renforcement du partenariat entre le Réseau Africain pour la Biodiversité et l'Agence Suédoise pour le Développement International en vue d'atteindre les objectifs. Ce projet, soutenu par l'Agence Suédoise de Développement International (SIDA) et de l'Ambassade du Suède à Addis-Abeba (Ethiopie), permettra à tous acteurs de mis en œuvre de sauvegarder la biodiversité mais aussi le caractère culturel des semences dans chacun des pays concernés. Ayele KEBEDE est le représentant du partenaire financier, l'Agence Suédoise pour le Développement International, il s'est montré rassuré au

regard du grand travail déployé par le Réseau Africain pour la Biodiversité dans les domaines de la biodiversité et de la culture. C'est pourquoi, justifie-t-il, l'Agence Suédoise pour le Développement International aura toujours une raison de soutenir les actions du Réseau Africain pour la Biodiversité.

Pour rappel, le Réseau Africain pour la Biodiversité, est engagé dans la recherche et la mise en œuvre des solutions africaines aux problèmes africains depuis plus de 20 ans. Il œuvre non seulement au renforcement de la solidarité sur les questions de biodiversité et des droits des communautés africaines mais aussi propose de nombreuses interactions et connaissances autochtones sur son site web [ici](#)

Megan Valère SOSSOU

1er Congrès des Réseaux Africains de Conservation des Tortues Marines au Bénin

[Nature Tropicale ONG Bénin](#) co-organise avec les réseaux spécialisés [Sea Turtle African Team – Rastoma](#) , [Wastcon Africa](#) et [North Africa Sea Turtles Network -« NASTNet »](#), le Premier Congrès des Réseaux Africains de Conservation des Tortues Marines.

Un Evènement
organisé par :



Avec le soutien de :



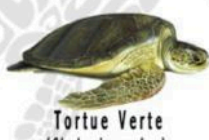
MINISTÈRE DU CADRE DE VIE
ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

PREMIER CONGRÈS DES RÉSEAUX AFRICAINS DE CONSERVATION DES TORTUES MARINES

FIRST AFRICAN SEA TURTLES CONSERVATION NETWORKS CONGRESS



Tortue Olivâtre
(*Lepidochelys olivacea*)



Tortue Verte
(*Chelonia mydas*)



Tortue Imbriquée
(*Eretmochelys imbricata*)



Tortue Caouanne
(*Caretta Caretta*)



Tortue Luth
(*Dermochelys coriacea*)



Tortue de Kemp
(*Lepidochelys kempii*)

Cotonou-Bénin, Du 07 au 12 Mars 2022

Pays participants: RD Congo - Congo - Gabon - Guinée Equatoriale - Sao Tomé et Principe - Cameroun - Nigeria - Bénin - Togo - Ghana - Côte d'Ivoire - Libéria - Sierra Leone -
Gambie - Sénégal - Guinée Bissau - Guinée - Archipel du Cap-Vert - Mauritanie - Maroc - Algérie - Tunisie - Lybie - Egypte

Partenaire Local :



Un honneur pour le Bénin, d'accueillir un grand rendez-vous qui réunit les acteurs majeurs de la Société Civile Africaine qui œuvrent aux côtés des États pour la conservation des tortues marines sur le continent.

Cette rencontre historique se déroule du lundi 07 au samedi 12 Mars 2022 à l'Hôtel NOAHGARDEN à Akpakpa Cotonou au Bénin.

Pour y arriver, Nature Tropicale ONG invite à une synergie d'actions dans le combat de la sauvegarde des Tortues Marines de l'Atlantique et de la Méditerranée en Afrique.

Megan Valère SOSSOU

Désinstallation du dispositif d'extraction du sable à Tohouè/Sème-Kpodji

Dans un récent [article](#) le Journal Santé Environnement a dénoncé un fait de crime environnemental sur le point d'être

commis. En effet, il s'agissait d'un plan d'extraction illicite de sable blanc dans la forêt de Tohouè commune de Sème-Kpodji, dévoilé.



Cette alerte lancée et relayée par notre réseau d'activistes écologistes, par le quotidien [Daabaaru](#) et surtout les tractations de la **Plateforme Pro-Environnement**, vient d'aboutir heureusement alors que nos investigations remontent déjà vers les présumés auteurs, leurs réelles incitations et leur mode de fonctionnement.

Et pour cause, nous apprend notre source sur place, après qu'une délégation de l'Agence Beninoise pour l'Environnement, accompagnée d'un agent communal, des forestiers et des agents de la direction départementale du cadre de vie soit venue intervenir en faveur des populations riveraines, le dispositif d'extraction du sable a été déplacé ce vendredi 25 Février 2022.



Ce dispositif d'extraction du sable installé la veille de notre première publication est désinstallé.

Pour quel autre endroit et quel autre but ? Est ce une stratégie pour revenir en force ? Les menaces de mort et d'emprisonnement vont elles suivre ? Bien malin qui pourrait répondre à ces interrogations.



Toutefois, la veille citoyenne doit être de mise pour

sauvegarder l'environnement à plus forte raison le sable, 3e ressource naturelle la plus exploitée au monde.

Megan Valère SOSSOU

Extraction illicite de sable blanc à Tohouè, commune de Sèmè-Kpodji, un crime environnemental de plus au Bénin

Si l'exploitation de sable est sévèrement encadrée dans les pays développés, tel n'est pas le cas dans les pays en développement. Au Bénin, plusieurs réseaux illicites de trafiquant de sable opèrent sans être inquiétés surtout dans les zones côtières.



Porto-Novo, Ouémé Department, Benin

CMM9+86Q, Porto-Novo, Benin

Lat N 6° 26' 1.4496"

Long E 2° 40' 7.3956"

23/02/22 07:07 AM

C'est le cas dans la commune de Sèmè-Kpodji précisément dans l'arrondissement de Tohouè où depuis quelques jours, une société envisage détruire la réserve naturelle à travers un plan d'extraction illicite du sable blanc au vu et au su des autorités locales.

Le site convoité est hébergé par la forêt galerie de Tohouè. De notre réseau d'activistes écologistes, source bien informée, on apprend que la semaine dernière, l'entreprise aurait déjà creusé sur le site. Pire, la machine d'extraction est installée dans la soirée de ce mardi 22 Février 2022 devant le refus catégorique des populations riveraines en majorité autochtones.

Des informations reçues de notre source font état de ce que certaines autorités locales soutiennent mordicus ce crime environnemental en cours sous prétexte de pouvoir répondre à la problématique du chômage des jeunes.

Si les intentions sont exécutées, cette extraction du sable blanc dans la forêt galerie de Tohouè sera effective à partir

ce jour mercredi 23 Février 2022. Une forte pression anthropique qui non seulement affectera profondément les espèces animales et végétales de ce milieu naturel mais aussi s'accélélera la dégradation avancée du sol avec comme conséquence une augmentation des risques d'inondation.

Des cas d'intimidation et de corruption pour asseoir leur besoin

Après l'air et l'eau, le sable est la troisième ressource la plus utilisée de la planète. Il fait illicitement objet de toutes les convoitises bien qu'il joue un rôle primordial dans la construction Bâtiment et des Travaux Publics.

Ayants compris les dangers auxquels elles feront face, les populations riveraines se sont insurgées contre cette pratique. Mais, elles se sont retrouvées, intimidées par les acteurs de cette besogne qui leurs ont promis la prison et la mort comme dans un certains cas à Djèrègbé apprend t-on.

Ce bras de fer, en cours, illustre bien à lui seul les défis des Etats de l'Afrique de l'ouest et plus précisément du Bénin, à lutter efficacement contre les crimes environnementaux devenus récurrents.

Toutefois, les populations riveraines appellent au secours les autorités, organisations non gouvernementales et scientifiques à une mobilisation pour annuler à jamais ce plan de crime environnemental très imminent qui plane sur la forêt galerie de Tohouè, commune de Sèmè-Kopdji.

Nous vous revenons avec de plus amples informations prochainement sur les tenants et aboutissants d'un tel acte ainsi que les noms et prénoms, mode de trafic des présumés faussaires.

Megan Valère SOSSOU

Une nouvelle résolution en faveur d'un environnement sain au Conseil des droits de l'homme de l'ONU

Nous sommes ravis de vous annoncer que le Conseil des droits de l'homme a adopté la résolution reconnaissant le droit à un environnement sain.



#MyPlanetMyRights

Cette reconnaissance constitue une plus grande responsabilité de la part des gouvernements pour garantir que nous vivons dans un monde avec un climat sûr et stable, un environnement non toxique, avec un air pur, un accès à de l'eau potable et un assainissement adéquat, une nourriture saine et produite de manière durable et une biodiversité et des écosystèmes florissants.

L'ONG Save Our Planet et le Journal Santé Environnement vous invitent à les rejoindre pour célébrer ce moment crucial.

C'est le début d'une nouvelle ère de politique environnementale fondée sur les droits.

A l'origine de cette victoire les enfants, les entreprises, les peuples autochtones, les institutions de droits de l'homme et les organisations de la société civile, sans oublier les Nations Unies.